

« Les hoirs Barthélemy Buyer, est-il dit dans les *Nommées* de 1493, tiennent une maison haulte, moyenne et basse à la rue de la gerbe joignant aux maisons messire Pierre de Bastida secretayn de Saint-Nizier et de Gillet Maillard pelletier extimée valoir par an xv l. t. (55). »

Le frère de Barthélemy, « maistre Jaques Buyer », et sa sœur Péronnette ont toujours demeuré avec lui, au moins depuis 1467.

Jacques Buyer, qui exerçait sans doute le même commerce que son frère, a pris un vif intérêt, comme celui-ci, à l'imprimerie et au commerce des livres. Il est probable qu'il s'est occupé au début, beaucoup plus que Barthélemy, et cela sous la conduite de Guillaume Le Roy, d'un travail que tout le monde (même les initiés) jugeait si extraordinaire (*incredibili novitate*).

Le Roy, qui a achevé en octobre 1473 l'impression du *Compendium breve* du cardinal Lothaire, faite aux frais et dans la maison de Barthélemy Buyer, a été le véritable ouvrier de l'entreprise nouvelle (56). Il est évident que Barthélemy Buyer a eu une action moins passive que celle d'un simple bailleur de fonds, mais, à raison de sa fortune, de son importance per-

(55) Archives de Lyon, CC 11, « La Reconnoyssance des biens » des habitants de Lyon, f° 116 v°. — L'habitation de Buyer était donc dans la rue de la Gerbe qui existe encore en partie. On pourrait retrouver au moyen des *Nommées* la place exacte de la maison. Voir le tracé de la rue de la Gerbe sur le plan scénographique de Lyon du milieu du xv<sup>e</sup> siècle (feuille VII).

(56) *Magister Guillelmus Regis hujus artis impressorie expertus.*